

TROISIEME DIMANCHE DU CAREME

Jésus chasse un démon muet (S. Luc, xi).

I. Les pièges de l'esprit infernal tendent principalement à entraver nos rapports avec Dieu, et à nous réduire à notre propre faiblesse, afin de nous subjuguier plus facilement ; son but est d'intercepter toutes les grâces ; et à cet effet il nous frappe de mutisme. En paralysant la langue, après avoir fermé le cœur, il tarit la prière, empêche la communion, et dénoue peu à peu les liens de la charité. L'âme alors devient triste, inquiète, taciturne ; elle recherche l'isolement, sous prétexte d'une vertu plus austère ; elle prend son obstination pour de la résignation ; et enfin, concentrée de plus en plus en elle-même, elle ne sait plus parler à Dieu et encore moins le comprendre. Elle ne parle pas même à ceux qui l'entourent : elle est à la fois sourde et muette.

Cet état peut devenir mortel, quand on ne le combat énergiquement par la prière et l'ouverture du cœur.

II. Alors que le démon ne parvient pas à se rendre entièrement maître d'une âme chancelante, il consent au partage, comme la fausse mère dont Salomon a déjoué la ruse. Il dit comme cette femme impitoyable : Que l'enfant ne soit ni à Dieu, ni à moi ; mais qu'il soit divisé ! et telle est la triste situation de bien des âmes qui, sans être au monde, ne sont pas à Dieu ou qui, tout en se donnant à Dieu, ne veulent point se quitter elles-mêmes. Elles suivent tantôt la volonté de Dieu, tantôt leur volonté propre, cherchant un milieu pour concilier leurs devoirs avec leurs intérêts, leur travail et leurs goûts, les dictées de la grâce avec les exigences de la nature ; et ainsi elles espèrent arriver à la félicité de l'autre vie, sans se priver des jouissances de la vie présente. Notre-Seigneur oppose à ces âmes faibles une parole touchante : *Celui qui n'est pas pour moi est contre moi et celui qui n'amasse point avec moi dissipe.* Sachons donc que celui-là n'est point à Jésus-Christ qui n'est qu'à moitié à Jésus-Christ ; et s'il n'est point à Jésus-Christ, il se trouvera au dernier jour dans le camp des étrangers et des ennemis.

Soyons entièrement et uniquement à Dieu ; et puisque Jésus-Christ nous vivifie, ne vivons que pour Lui.